

Cuir et fourrure

(entreprises de 20 personnes et plus)

(Nomenclature d'activités française 18.1Z, 18.3Z)

Des résultats contrastés

Les entreprises de plus de 20 salariés du cuir tout comme celles de la fourrure se différencient des autres entreprises de l'habillement par la matière, d'origine animale, qu'elles travaillent. Elles sont peu nombreuses et présentent un caractère artisanal : deux entreprises seulement ont un effectif supérieur à 50 salariés. Sur ce champ des entreprises de plus de 20 salariés, ces deux secteurs ont perdu depuis 1995 plus de 40 % de leurs unités et de leurs effectifs. Cette baisse est plus conséquente que pour l'ensemble de l'habillement où elle est respectivement de 32 et 26 %. Près des deux tiers des effectifs travaillant dans ces deux activités sont regroupés en Ile-de-France.

Pour ces deux secteurs, les performances des entreprises sont fragiles mais supérieures à celles enregistrées dans l'ensemble de l'habillement. Ces bons résultats sont essentiellement le fait des entreprises du cuir, qu'il s'agisse des taux de marge, de profitabilité ou d'autofinancement. Les deux secteurs sont peu diversifiés : moins de 8 % du chiffre d'affaires est généré par des activités annexes, ce taux ne dépassant pas 2 % pour les vêtements en cuir (15 % dans l'habillement). De même la sous-traitance, mode de production très développé dans l'industrie du vêtement, est peu utilisée, notamment dans le vêtement en cuir où le ratio sous-traitance sur production propre ne dépasse pas 7 % (20 dans le vêtement féminin par exemple). L'industrie de la fourrure se caractérise par un taux d'exportation exceptionnellement fort puisque plus de 40 % du chiffre d'affaires est généré par des ventes à l'étranger (30 pour l'habillement). ■

CHIFFRES CLÉS DU SECTEUR

(entreprises de 20 personnes et plus)

Nombre d'entreprises		21
Effectif employé		709
Chiffre d'affaires h.t.	M€	149,0
Investissements & crédit-bail	M€	0,9
Valeur ajoutée par personne	k€	50,7
Frais de personnel par personne	k€	36,4
Taux d'exportation (EXP/CAHT)	%	37,0
Taux de valeur ajoutée (VAHT/CAHT)	%	24,1
Taux d'investissement (INV/VAHT)	%	2,6
Taux de profitabilité (RNC/VAHT)	%	4,0
Dépenses de publicité/CAHT	%	0,8

SESSI - Enquête Annuelle d'Entreprise 2000

ACTIVITÉS DE TRADITION ARTISANALE

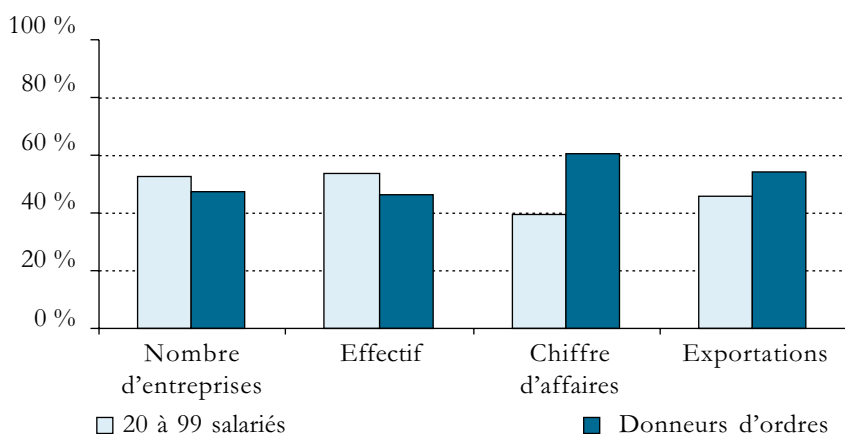
Les entreprises de moins de 20 salariés sont très majoritaires. Elles représentent 96 % de l'ensemble et totalisent plus de 40 % du chiffre d'affaires cuir-fourrure en France.

(entreprises de 0 à 19 salariés)

	Cuir	Fourrure
Nombre d'entreprises	201	372
Effectif salarié	848	1 018
Chiffre d'affaires HT (M€)	119,5	147,0
Investissements corporels (M€)	1,0	0,8

INSEE - EPEI

UNE INDUSTRIE DUALE



SESSI - Enquête Annuelle d'Entreprise 2000

PRINCIPALES ENTREPRISES DE LA BRANCHE

- Cipel
- Fourrures RT
- Hittier
- Manufacture peausserie de luxe
- Redskins
- Rial
- Séraphin
- Sprung Frères
- TSB
- Yves Salomon Fourreur

SESSI - Enquête Annuelle d'Entreprise 2000

FOURREUR : UN MÉTIER D'ART

Un vêtement en fourrure n'est pas un article produit en série. Chaque fourrure est faite individuellement et une grande partie du travail est réalisée à la main. Avant qu'un fourreur ne puisse travailler la pelleterie, il faut que les peaux soient apprêtées. La façon d'apprêter une fourrure demande beaucoup d'habileté car non seulement les meilleures qualités de la peau doivent être conservées et développées, mais la fourrure elle-même doit avoir la possibilité de déployer les siennes, à savoir sa douceur, sa souplesse et sa couleur. Avec ces peaux apprêtées, le professionnel fait des manteaux, des vestes ou des chapeaux. Il faut plusieurs semaines pour couper, coudre et assembler un beau vêtement.

Une balance commerciale très dégradée

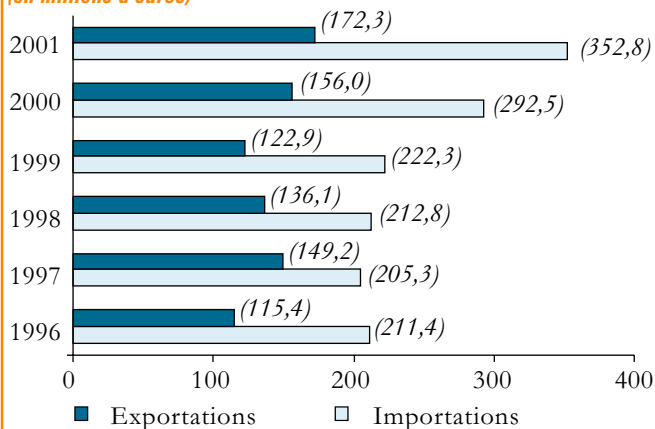
La progression de la demande, notamment étrangère, de vêtements en cuir a été bénéfique aux entreprises françaises dont l'activité a connu une augmentation en 2001. Les ventes totales ont augmenté de 30 % entre 1998 et 2001. Par contre celles de la fourrure stagnent.

La balance commerciale est très dégradée pour les vêtements en cuir. Le déficit, qui atteignait 123 millions d'euros en 1995 se détériore encore pour atteindre 179 millions en 2001. Le taux de couverture se redresse néanmoins en 2001, grâce à la vigueur des exportations qui ont plus que doublé entre 1995 et 2001. Les principaux fournisseurs sont asiatiques, (Chine, Inde et Pakistan) mais également européen (Belgique, Italie et Turquie).

Le commerce extérieur de la fourrure, largement excédentaire en 1998 avec un taux de couverture qui s'établissait à 135 % s'inverse en 2001 et devient déficitaire (97 %).

LES IMPORTATIONS S'INTENSIFIENT

(en millions d'euros)



ÉVOLUTION DE LA PRODUCTION

(en millions d'euros)

	1995	1998	2001
FACONNIERS			
Fabrication de vêtements en cuir	3,4	3,4	S
Industrie de la fourrure	2,7	5,2	-
DONNEURS D'ORDRES			
Fabrication de vêtements en cuir	44,1	37,4	ND
Industrie de la fourrure	18,3	22,0	25,0
STRUCTURES MIXTES			
Fabrication de vêtements en cuir	16,8	32,3	28,7
Industrie de la fourrure	30,3	28,5	13,0

ÉVOLUTION DE LA CONSOMMATION

(en millions d'euros)

	1995	1998	2001
Cuir			
Production	64,2	73,0	95,5
Importations	173,0	168,5	287,8
Exportations	49,9	71,0	109,5
Marché apparent	187,3	170,5	273,8
Fourrure			
Production	51,4	55,6	38,0
Importations	31,9	50,6	64,9
Exportations	56,7	68,3	63,0
Marché apparent	26,6	37,9	39,9

SESSI - Enquêtes de production

PRINCIPAUX CLIENTS ET FOURNISSEURS DE LA FRANCE

Importations

(en millions d'euros)

Exportations

(en millions d'euros)

